

& Ecole doctorale *Arts et Médias* - ED 267

USAGES DE L'INTERPRETATION, INTERPRETATIONS DE L'USAGE

Laurent Jullier & Guillaume Soulez

JANVIER-AVRIL 2018

jeudi - 16h30-18h30 - salle Claude Simon (sauf mention)

[Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle](#)

4, rue des Irlandais 75005 Paris

18 janvier 2018 (salle du conseil) : L. Jullier, G. Soulez - Introduction du séminaire : comment définir usage et interprétation ?

Retour sur les fondamentaux : la différence entre description, analyse, usage, interprétation et appréciation varie selon les champs et les chercheurs, pas seulement au sein des études cinématographiques et audiovisuelles. Peut-on, pour éviter ces fluctuations, décomposer l'interprétation en opérations minimales dont elle résulterait ? À moins que le vieil outil du cercle herméneutique ne prouve son efficacité une fois transposé aux images animées ? L'exemple choisi pour illustrer le débat sera volontairement rebattu : le premier plan de *Shining*, film connu pour donner lieu à toutes sortes de (sur-)interprétations.

1er février 2018 : L. Jullier, G. Soulez - De la réception à l'usage, de l'interprétation à la délibération

Nous discutons *des œuvres, avec* les œuvres, pendant, avant et après la lecture, la représentation ou la projection. La délibération fait partie de la lecture et de l'interprétation. Qu'est-ce que cela change pour penser la "réception" des objets culturels ? Toute délibération relève-t-elle d'un *usage* ? Comment la délibération transforme-t-elle notre conception de l'interprétation ? Que change-t-elle pour l'analyse des objets (romans, pièces de théâtre, films, séries...) ?

8 février 2018 - Invité : Jean-Marc Leveratto - Interprétation et mesure de la qualité par le corps

« L'expérience propre du consommateur - qui désigne à la fois un savoir personnel du cinéma, le souvenir de certains objets et les traces émotionnelles liées à certaines situations vécues - est le moyen de juger de la qualité du film nouveau, de réduire l'incertitude inhérente à la situation. (...) Certains paradigmes critiques conduisent pourtant à réduire le spectacle cinématographique à la réalisation d'un programme prédéterminé - qu'il s'agisse du projet cinématographique de l'auteur ou d'un habitus visuel- et rendent curieusement très difficile la reconnaissance de l'épreuve personnelle de la valeur artistique dont chaque spectacle est, pour chaque spectateur, l'occasion. Le propre de cette épreuve est de conférer au corps, en tant qu'il concrétise ma sensibilité et qu'il exprime mon individualité, le rôle d'instrument de mesure de la qualité de l'événement auquel il participe ».

8 mars 2018 - Invité : Jacques Aumont - Analyse, critique, interprétation

« Interpréter un film est la manière la plus naturelle et la plus personnelle d'y réagir. Mais l'interprétation est souvent critiquée pour sa subjectivité, qui la rend invérifiable. Le propos de ce livre est de montrer que cette activité inventive peut aussi être pratiquée avec profit, autant que l'analyse ou la critique. (...) Il s'agit en fin de compte de réhabiliter une attitude mal considérée et cependant essentielle, en montrant qu'elle n'est pas condamnée à l'erreur ni à l'arbitraire, mais qu'elle est la source même de toute compréhension »(4e de couverture de *L'interprétation des films*, 2017).

29 mars 2018 - Invité : Eric Dufour - Usage *vs* interprétation

« La notion d'« usage » sert à mettre en évidence l'idée selon laquelle le sens du texte n'est pas immanent au texte, mais est produit par le lecteur. L'usage, on le voit, est donc essentiellement lié à l'idée d'une production du sens d'un texte qui ne se donne pas, car il est constitué en fonction d'un « horizon d'attente » qui est celui du lecteur, d'une part, et, d'autre part, des possibilités pour le texte d'être lu de différentes manières sans pour autant autoriser de lui n'importe quelle lecture. (...) le sens n'est pas plus une propriété du texte qu'il n'est celle du lecteur. »

5 avril 2018 - L. Jullier, G. Soulez - Premier bilan du séminaire

Séance bonus

12 avril (salle Athéna) - Usage, intermédialité et interprétation

Florient Azoulay présentera les allers retours et interprétations multiples du roman de Duras, *L'amant*, à travers l'adaptation de J.J. Annaud, la participation de Marguerite Duras au scénario, la réécriture du roman en réaction au scénario, etc. : "*L'amant, L'amant de la Chine du Nord, The Lover* : variations, retouches, trahisons », Lecture, conférence et projection autour des romans de Marguerite Duras et du film de J.-J. Annaud dans le cadre du colloque "Penser la littérature et cinéma à travers la culture visuelle / *Thinking Film and Literature through Visual Culture*", 12-14 avril 2018.